

LA CHANSON DE CRAONNE

(Inconnu / Charles "Adelmar" Sablon)

1917

Quand au bout d'huit jours, le repos terminé,
On va reprendre les tranchées.
Notre place est si utile
Que sans nous, on prend la pile.
Mais c'est bien fini, on en a assez,
Personne ne veut plus marcher.
Et le cœur bien gros
Comme dans un sanglot,
On dit adieu aux civelots...

Même sans tambour,
Même sans trompette,
On s'en va là-haut
En baissant la tête.

REFRAIN :

*Adieu la vie, adieu l'amour,
Adieu toutes les femmes.
C'est bien fini, et pour toujours,
De cette guerre infâme.
C'est à Craonne, sur le plateau,
Qu'on doit laisser not' peau.
Car nous sommes tous condamnés :
C'est nous les sacrifiés.*

Huit jours de tranchées, huit jours de souffrance.
Pourtant on a l'espérance
Que ce soir viendra la relève
Que nous attendons sans trêve.
Soudain dans la nuit et dans le silence,
On voit quelqu'un qui s'avance :
C'est un officier de chasseurs à pied
Qui vient pour nous remplacer...

Doucement dans l'ombre,
Sous la pluie qui tombe,
Les petits chasseurs
Vont chercher leurs tombes.

REFRAIN

C'est malheureux d'voir sur les grands boulevards,
Tous ces gros qui font la foire.
Si pour eux, la vie est rose,
Pour nous c'est pas la même chose.
Au lieu d'se cacher, tous ces embusqués
Feraient mieux d'monter aux tranchées
Pour défendre leurs biens,
Car nous n'avons rien,
Nous autres, pauvres purotins...

Tous les camarades
Sont enterrés là,
Pour remplir les poches
De ces messieurs-là !

REFRAIN :

Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là reviendront,
Car c'est pour eux qu'on crève.
Mais c'est fini car les troufions
Vont tous se mettre en grève !
Ce sera votre tour, messieurs les gros
De monter sur le plateau :
Car si vous voulez la guerre,
Payez-la de votre peau...